



# Vincentius

UNITE-INFO - Périodique semestriel - 27 octobre 2002  
Editeur responsable : J. Bouchez, Rue Henri Leroy, 8 - 7060 Soignies

## SOMMAIRE

- Editorial
- Strépy
- Le souper au jambon
- Le Tour saint Vincent à la radio, 20 ans déjà... Interview de Jacques Hoebeke
- Le comité de la procession historique du lundi de Pentecôte
- Sur les pas de sainte Waudru
- Site internet : la collégiale sainte Waudru à Mons
- Au fil des chapelles : "la chapelle Senglier"

## Editorial : Vincentius, trait d'union entre confrères

Resurgit afin de permettre une meilleure communication entre les confrères, Vincentius paraîtra comme à ses débuts : au souper au jambon et à l'assemblée générale. Formés par des articles concernant la vie de notre confrérie, il vous permettra de mieux connaître les activités ou d'en avoir un relais si vous ne pouvez y assister. Vos remarques et vos suggestions sont les bienvenues.

Une nouvelle activité lancée pour vous et votre famille : les excursions-découvertes sur les pas de saint Vincent; voilà une manière originale de découvrir notre patrimoine. Organisée par un groupe de "jeunes" confrères, elle vous sera proposée à un moment de l'année où notre confrérie a moins d'activités extérieures (page 3). Venez-y nombreux...

## Strépy

Ce dimanche 14 juillet 2002 une délégation de confrères ont, comme chaque année, été à Strépy pour la messe et la procession qui se déroule en l'église de Strépy et à la maison de saint Vincent. Le rendez-vous était fixé à Soignies pour un convoiturage vers Strépy. Après la messe un apéritif est offert pour les confrères de Strépy et de Soignies ce qui permet de découvrir la maison de saint Vincent, qui serait le lieu de naissance de Vincent Madelgaire en 607. Ensuite chaque confrère est invité, pour ceux qui ont réservés, au repas préparé par une équipe de consoeurs et de confrères Strépytois où l'ambiance à quelques points communs avec le souper au jambon du mercredi de l'Ascension.

## Le souper au jambon

Si les origines du souper au jambon restent assez floues, on peut dire que le jambon fait partie inhérente de notre confrérie. De fait, dès 1739 on peut lire dans les statuts ceci : " La sortie des confrères fait par mort, ou volontairement, ne pourra l'exiger, ainsi qu'il s'est pratiqué, au dessus de quarante sols en argent : et un jambon de valeur de trois florins."

Suite à la seconde érection de la confrérie en 1876, le Canton de Soignies relate le souper au jambon de la façon suivante : " le lundi qui suit le 14 juillet ; les confrères se réunissent pour le traditionnel souper au jambon, où coule abondante et claire, la bière du terroir ".

Par la suite, ce souper fut déplacé

au jeudi de l'Ascension et ce jusqu'en 1969. En 1970, sous la maîtrise de M. Etienne Vancustem et du connétable Vincent Gilmant, il fut décidé : " Exceptionnellement (sic), vu les diverses manifestations patriotiques organisées le jour de l'Ascension, le conseil a décidé que la 1ère sortie des reliques a lieu le mercredi 6 mai 1970 à l'issue de la messe de 18h30. Immédiatement après, au cercle saint Vincent, perception des cotisations, Assemblée Générale et jambon.". Notons que la notion exceptionnelle est devenue traditionnelle, alors rendez-vous à notre prochain souper au jambon... le 28 mai 2003.

# Le Tour saint Vincent à la radio, 20 ans déjà...

## Interview de Jacques Hoebeke

Voilà déjà 20 ans que l'O.S.R. (l'Office sonégien de radiodiffusion) « couvre » le Tour saint Vincent. L'anniversaire de cet événement méritait la curiosité de Vincentius. Qu'est-ce qui fait courir ces journalistes-animateurs chaque lundi de Pentecôte ? Pour y répondre, Vincentius a rencontré pour vous l'un d'entre eux, Jacques Hoebeke.

**Vincentius : Comment est venue l'idée de réaliser un reportage radio lors du Tour ?**

**Jacques Hoebeke :** Tout simplement et naturellement. En 1982, l'O.S.R. offrait un temps d'antenne à chaque culte. Avec quelques-uns, nous avons pris en charge l'émission des « petites fugues dominicales ». A l'approche du lundi de Pentecôte, l'idée de « faire le Tour » en radio pour celles et ceux qui ne pouvaient le faire, s'est imposée tout naturellement...

**Vincentius : L'OSR se limite-t-elle à l'émission du lundi de la Pentecôte ?**

**Jacques Hoebeke :** Que non, branchez-vous sur 101.6 FM et écoutez. Plusieurs émissions sont retransmises, de dialogue en wallon aux jeunes du collège ! De plus, notre équipe anime aussi tout le dernier dimanche qui précède Noël dans une ambiance plus musicale avec des contes et interview.

**Vincentius : Couvrir le Tour, ce n'est pas une petite affaire, comment tout cela s'est-il mis en place ?**

**Jacques Hoebeke :** Au début l'émission suivait le Tour sans y être vraiment. En fonction de l'horaire, on décrivait l'avancement du tour et on diffusait des reportages enregistrés sur de simples radiocassettes. Des séquences historiques ou musicales s'intercalaient. Mais déjà nous avions des auditeurs en ligne...

**Vincentius : Quand l'émission est-elle passée au « direct » ?**

**Jacques Hoebeke :** Très vite. Dès 1985 et grâce au dynamisme et aux connaissances techniques de Jean-Michel Loré (NDLR : Monsieur

OSR), nous avons pu diffuser en direct les reportages de nos « envoyés spéciaux », Jean-Marie Losfeld et Gérard Livremont.

**Vincentius : Si le Tour a ses chapelles, l'émission du lundi a aussi ses étapes ?**

**Jacques Hoebeke :** Oui, on débute à la sortie de la Collégiale dès 6H00, on reprend le direct à la chapelle de la cense del baille (en haut de la chaussée d'Enghien), le mot de Monsieur le Doyen y est retransmis. On retrouve le tour en haut de la Guéenne, puis à la chapelle du marais Tilleriau où le panégyrique est diffusé en direct. Suit l'interview du prêtre. Le reportage suivant a lieu aux Carrières. A la sortie de la messe, notre micro se ballade des pèlerins aux Maître et Connétable de la Confrérie. Chacun y confie ses intentions de prières ou ses impressions. On donne ensuite rendez-vous à nos auditeurs à hauteur de la maison de feu Georges Gauthier, puis au Carmel (c'était l'occasion de rentrer en communication avec les sœurs qui heureuses de notre présence nous faisaient part d'intentions et de quelques chants) et enfin au retour à la Cense del Baille. Là sont retransmis les discours de Monsieur le Doyen, des autorités communales et, bien sûr, du Président du Comité de la procession.

**Vincentius : Vous suivez aussi la procession ?**

**Jacques Hoebeke :** Oui, puisqu'on suit toujours la chasse de saint Vincent. Au départ, c'est souvent l'occasion d'interroger Paul Hazebroucq. On retransmet ensuite en ville le passage de la procession à hauteur des Ormes. Et, bien sûr, on termine avec la remontée de la

chasse vers 13H00.

**Vincentius : Au total, ça fait plus de huit heures d'antenne, un véritable exploit sportif !**

**Jacques Hoebeke :** C'est surtout un travail d'équipe : les deux « envoyés spéciaux », trois techniciens en régie et deux animateurs en studio... mais tout cela ne serait pas possible sans l'ingéniosité et le savoir-faire de Jean-Michel Loré !

**Vincentius : Savez-vous si beaucoup de personnes écoutent l'émission ?**

**Jacques Hoebeke :** Il n'y a bien sûr aucun chiffre, ni sondage sur la question... mais à entendre les commentaires ou les avis qui arrivent jusqu'à nous les jours et les semaines qui suivent, on peut dire que l'émission est écoutée à Soignies et aussi un peu plus loin... je dirais même que chez de nombreux Sonégiens, il y a une habitude ou un réflexe d'allumer la radio sur l'O.S.R. le lundi de Pentecôte !

**Vincentius : ... et il y a aussi les auditeurs qui téléphonent**

**Jacques Hoebeke :** C'est un aspect très important de notre émission et qui lui donne une tonalité particulière de 8H00 à 9H00. Ceux qui le souhaitent, peuvent adresser leurs intentions de prières. C'est assurément un moment fort. Chaque année 30 à 35 personnes nous appellent.

**Vincentius : Voilà 20 ans que vous suivez et commentez le Tour, quel regard portez-vous sur son évolution ?**

**Jacques Hoebeke :** Le Tour saint Vincent, c'est une tradition vivante !

Je trouve qu'en deux décennies, le Tour est devenu plus religieux. Au contraire peut-être d'autres processions de reliques, l'animation religieuse s'est accrue à Soignies et la tradition reste liée à une démarche de foi. C'est d'ailleurs la raison d'être de la Confrérie !

**Vincentius : Depuis 20 ans que vous commentez le Tour, l'envie**

**de le refaire une fois avec les pèlerins ne tente-t-elle pas les membres de l'équipe d'animation?**

**Jacques Hoebeke** : Non, je ne le crois pas. Le Tour on le vit en direct. D'ailleurs il y a aussi tous ceux qui nous écoutent. C'est différent bien sûr, mais tout aussi prenant, croyez-moi !

**Le Tour saint Vincent sur l'O.S.R. : dès 6H00 sur 101.6 en FM**

**N° de téléphone de l'émission : 067/ 33 37 78**

## Comité de la procession historique du lundi de Pentecôte

Après la première guerre mondiale, l'abbé Scarmure alors vicaire à Soignies, souhaite solenniser la rentrée des châsses par une procession historique, de la chaussée d'Enghien vers la collégiale en parcourant la ville. Dès le début, c'est le clergé qui en assure l'organisation avec l'aide progressive de laïcs. En 1948, un comité est créé afin de relancer la procession qui n'était plus sortie depuis la début de la seconde guerre mondiale.

Aujourd'hui, le même comité en assure toujours le bon fonctionnement par des travaux les plus divers : confection et remise en ordre des costumes, entretien et transport du matériel, constitution des groupes, contact avec les écoles et divers ensembles musicaux, représentation de saint Vincent auprès d'autres processions, recherche de financement, accueil des reliques et des groupes en haut de la chaussée d'Enghien,... Cela fait près de soixante personnes qui agissent de manière active à la réalisation de notre procession.

Si vous souhaitez prendre part d'une manière ou d'une autre à la réalisation de la procession de la Pentecôte n'hésitez pas à prendre contact avec le secrétaire : Monsieur Paul Hazebroucq, chemin des Aulnées, 18 à Soignies Tél 067/33.31.11

## Sur les traces de sainte Waudru...

Nous vous proposons une **visite exceptionnelle de la collégiale sainte Waudru**. Guidés par le Conservateur de la Collégiale de Mons, nous partirons à la découverte de ce joyau de l'architecture gothique et... nous tenterons de découvrir les messages que Waudru et Madelgaire se sont échangés au cours des siècles par l'intermédiaire de quelques artistes...

**Alors tenté ?** Rendez-vous le **dimanche 1er décembre à 15H00** à l'entrée de la collégiale sainte Waudru.

**Pour s'inscrire (GRATUIT) :**

Je soussigné ..... souhaite participer à la visite commentée de la collégiale sainte Waudru qui aura lieu le dimanche 1er décembre de 15H00 à 17H00. Je serai accompagné de ..... personnes.

(date + signature + adresse)

Attention, le nombre de participants est limité ! Renvoyez ce talon, faxez-le, envoyez un mail ou passez un coup de fil **avant le 21 novembre** à :

- Patrick BRISON - chaussée d'Enghien, 195 à Soignies - TEL : 067/33.99.25 - FAX : 067/21.03.54 - e-mail : patrick.brison@skynet.be

- Ou François DESQUESNES - chaussée de Bruxelles, 159 à Casteau - TEL 065/72.31.42 - GSM : 0496/500.335 - e-mail : F.Desquesnes@wanadoo.be

En fonction du nombre d'inscriptions, un co-voiturage ou un transport collectif sera organisé.

## Site internet : la collégiale sainte Waudru à Mons

Afin de préparer votre visite, vous pouvez visiter le site internet **www.waudru.be** qui vous présentera une visite virtuelle de la collégiale sainte Waudru. Un aperçu historique vous y brosera l'histoire du chapitre de Mons, de la collégiale et de ses trésors.

La biographie de sainte Waudru nous rappelle qu'elle fut épouse de saint Vincent et mère de quatre enfants (sainte Aldetrude, sainte Madelberte, saint Landry, saint Dentelin). Elle est issue d'une famille noble <sup>(1)</sup>, et voit le jour à Cousolre <sup>(2)</sup> (Nord de la France) vers 612. Elle opta comme saint

Vincent pour une vie monastique sur une colline qui deviendra Mons.

Enfin, la procession bien connue du car d'or rend hommage à sainte Waudru le dimanche de la Trinité, par différents groupes religieux et musicaux.

<sup>(1)</sup> fille de saint Walbert et de sainte Bertille et sœur de sainte Aldegonde

<sup>(2)</sup> A propos de Cousolre : le site internet (<http://cousolre.chez.tiscali.fr/html/origine.htm>) vous donnera de plus amples informations sur la ville natale de Waudru

\* A ne pas oublier : le site internet "Soignies, cité de saint Vincent" : <http://www.procession-saint-vincent.be.tf>

# Au fil des chapelles du Tour : la "Chapelle Senglier" \*

Le parcours emprunté par les pèlerins entre la première et la deuxième chapelle est marqué par quelques signes particuliers.

D'abord, l'arrêt de la chässe de Madelberte à la ferme Flament. Quatre chässes participent au tour : (dans l'ordre d'apparition) sainte Waudru (4 porteurs), saint Landry (4 porteurs), le chef (2 porteurs) et saint Vincent (8 porteurs). Aussitôt la marche reprise, se dressent à gauche du faubourg le château d'eau et derrière l'ancienne ferme " La Maladrée ", enclos réservé aux lépreux en son temps. Vu l'aspect contagieux de la maladie, le lieu se trouvait à l'écart du faubourg. La ferme a été démolie il y a une vingtaine d'années et signe du passé, Le bâtiment actuel est occupé par les pensionnaires du Home Fabiola qui sont, par contre, mieux insérés dans la ville d'aujourd'hui.

Face au château d'eau, s'étendait le " Joncquois " évoquant les joncs et roseaux qui devaient s'y retrouver. Mais il faut noter que le tour a subi une transformation de son itinéraire suite à la construction de la chaussée d'Enghien (vers 1800), de la gendarmerie (fin du 19e S) et de la disparition d'un chemin situé derrière la gendarmerie qui reliait le chemin du Fayt au chemin de Biamont. C'est ce dernier que les pèlerins empruntent assistés une dernière fois par les tambours qui depuis le début du tour rythment la marche. Leur présence semble être un reliquat des fanfares et autres saudarts del Pint'coût qui participaient il y a quelques siècles au tour. Par ailleurs, l'homme de fer qui devançait le tour va changer de position et se placer à l'arrière du cortège pour la suite du tour.

Descendant le chemin, les pèlerins traversent pour la deuxième fois la Senne (première fois à la rue Léon Hachez où la rivière est couverte).



Là aussi, de profondes modifications ont été apportées vers 1911. Ainsi un moulin à eau se dressait avec une longue retenue d'eau. Les pèlerins enjambaient la passerelle au niveau des vannes du moulin et puis longeaient la retenue d'eau qui coupait la vallée.

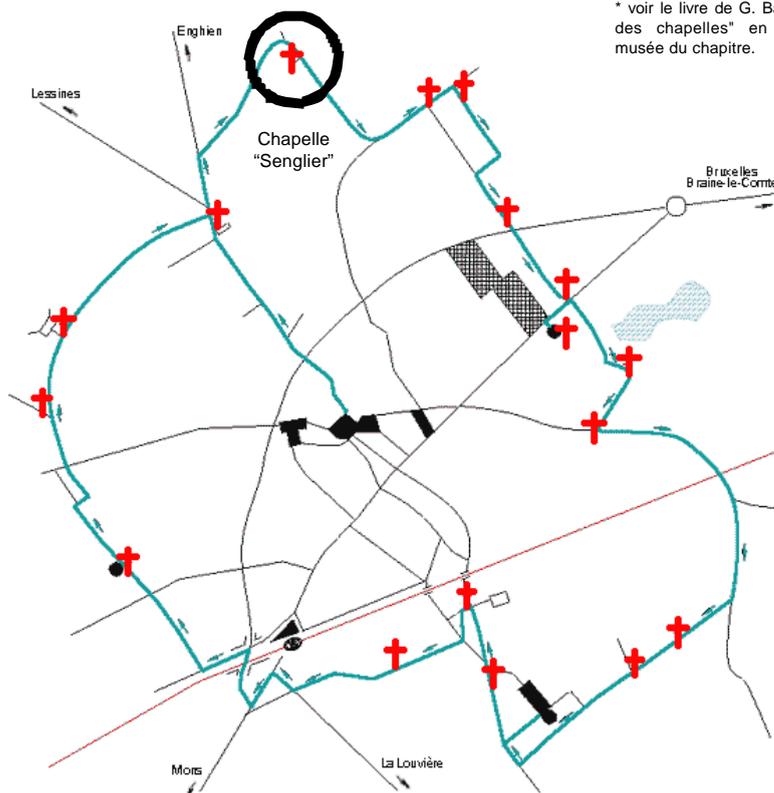
Ils se retrouvaient de suite face à la deuxième chapelle. Ceci explique pourquoi elle se trouve à l'entrée de la ferme en retrait par rapport au chemin de la couture. Par contre les porteurs de chässes devaient passer la Senne bien plus en aval, au gré du moulin de Biamont (plusieurs dessins évoquent encore ce périple).

Lors de la transformation du site en vue de la construction de la machine hydraulique destinée à refouler l'eau vers le château d'eau (inauguration en 1912), on

construisit un pont franchissant la Senne à l'endroit où les porteurs devaient se mouiller ! On en profite pour canaliser la Senne afin d'éviter les inondations. Cet année là, la distribution de l'eau à Soignies évoluera fortement pour desservir la ville en ce y compris les carrières (hameau dit des carrières).

Vu la topographie du site, près d'un siècle plus tard, c'est l'endroit qui a été retenu pour construire la station d'épuration de la Senne. Là où l'on puisait l'eau potable, on va épurer. Gageons que la Senne retrouve à l'avenir un aspect plus écologique que le simple égout actuel.

On se trouve alors au pied de la seconde chapelle du tour en empruntant une allée de peupliers perpendiculaire au chemin de la couture. Ce monument a été érigé en l'honneur de Notre Dame de Tongre par Alexandre Senglier décédé le 11 décembre 1837 et propriétaire de la ferme qui renfermait encore il y a peu, les bureaux du Crédit Agricole ! Le pèlerin peut aisément lire sur la pierre de la chapelle un résumé de la descendance des Senglier jusque 1935 !



\* voir le livre de G. Bavay "Au fil des chapelles" en vente au musée du chapitre.